

dant la grossesse, être sûr de les éviter? Un grand nombre de praticiens conseillent des lotions alcoolisées dans les mois qui précèdent l'accouchement; nous ne croyons pas beaucoup à l'efficacité de cette thérapeutique. Ce qui est plus important, à notre avis, c'est d'abord d'espacer les tétées tant que la montée laiteuse ne s'est pas effectuée: l'enfant ne devra être mis au sein que toutes les quatre heures et il ne devra pas y rester plus de cinq minutes; c'est ensuite de prendre de grandes précautions de propreté du côté des mamelons après chaque tétée. Les mamelons seront lavés avec un tampon de coton hydrophile trempé dans une solution composée de trois quarts d'eau bouillie et d'un quart d'eau oxygénée chirurgicale, puis recouverts d'une rondelle de gaze stérilisée. Avant la tétée suivante, on aura soin de laver de nouveau le bout de sein avec un peu d'eau bouillie. La bouche de l'enfant devra également être surveillée de très près.

Les crevasses existent; quelle est la thérapeutique qui donne les meilleurs résultats? Nombreux sont les médicaments préconisés pour atteindre ce but, lotions, solutions, baumes, pommades, etc.; les uns sont dangereux, les autres peu efficaces.

En employant la méthode suivante, nous avons obtenu des guérisons rapides: dès l'apparition des crevasses, on lave avec soin, mais aussi avec beaucoup de douceur, l'extrémité du mamelon avec un coton trempé dans un mélange à parties égales d'eau oxygénée à 12 volumes et d'eau bouillie, puis on laisse à demeure des rondelles de tarlatane stérilisée ou de gaze aseptique formées de plusieurs épaisseurs et imprégnées d'une solution d'eau oxygénée au tiers. Dès que les petites plaies sont en voie de cicatrisation, c'est-à-dire après vingt-quatre ou quarante-huit heures de pansement humide, on supprime celui-ci; la tétée une fois terminée, on lave le bout de sein comme nous l'avons indiqué précédemment, on l'essuie légèrement avec un tampon de coton hydrophile et on le recouvre d'une légère couche d'acide borique finement pulvérisé et ensuite d'un petit carré de gaze stérilisée.

Il faudra surtout recommander à la personne qui fera les pansements d'avoir la précaution de se savonner et de se brosser les mains, puis de les plonger dans une solution de lusoforme avant de toucher aux mamelons et aux objets qui doivent entrer en contact avec ces derniers. C'est en suivant cette ligne de conduite qu'on évitera les complications des crevasses, lymphangite et abcès du sein.

Chronique Médicale

L'Université Laval a inauguré cette année, en place et lieu d'un commencement plus ou moins vague d'année universitaire, comme à l'habitude, — il y a eu cette année ouverture officielle des cours, — sous la présidence du vice-chancelier, Sa Grandeur Monseigneur Bruchési. Il faut et sans restriction féliciter le vice-recteur, M. le chanoine Dauth, de sa très heureuse initiative. Il a dit au public canadien, qui s'intéresse à l'œuvre capitale par excellence de l'enseignement supérieure, les progrès accomplis durant le dernier exercice universitaire. Je ne veux pas tous les passer en revue, je citerai seulement l'adjonction de deux nouvelles écoles affiliées: l'Ecole de Pharmacie et l'Ecole de Chirurgie dentaire, dont les progrès constants sont du meilleur augure; l'extension du curriculum de l'Ecole Polytechnique, par l'adjonction de plusieurs branches nouvelles importantes dont quelques-unes ont été confiées à la haute compétence de Professeurs de France; l'organisation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; les progrès des Facultés de droit et de médecine.

Nous nous réservons de revenir sur ce dernier sujet et de marquer les pas en avant de notre Faculté.

Cette séance publique d'ouverture de l'année universitaire est donc un événement qu'il convient de signaler. Espérons que nos diverses Facultés comprendront l'intérêt qu'il y aurait pour elles individuellement et pour l'Université en général, s'il était tenu "à la fin" de l'année universitaire, une grande séance publique, où les noms des gradués seraient proclamés et les nouveaux Docteurs en leurs divers états prononçaient les vieux serments professionnels. Le public pour une chose, saurait que non seulement on enseigne à l'Université, mais aussi que l'on y confère des diplômes et qu'il est des étudiants qui les ont mérités.

Cette collation des diplômes universitaires se fait — et avec quelle solennité — dans toutes les Universités de quelque renom. Espérons que le jour n'est pas loin où nous prouverons ainsi publiquement que notre Université n'aime pas à demeurer en arrière des autres et a conscience de sa valeur nationale et de sa place.

Le Conseil universitaire de l'Université McGill a décidé de porter de 4 à 5 ans le cours d'études pour l'obtention du titre de M.D. et C.M.